



*Inde*

# SUR LA PISTE DES FAUVES

*Rajasthan, un nom qui véhicule toutes les promesses, toutes les rêveries, toutes les échappées. Les passionnés de faune sauvage s'y donnent rendez-vous pour observer dans un cadre naturel extraordinaire deux espèces emblématiques de félins : le tigre à Ranthambore et le léopard dans la région de Jawai. Frissons garantis.*

Par Jean-Bernard Carillet (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)



La réserve de Suján  
Jawai offre des  
conditions  
privilégiées pour  
approcher  
des léopards  
dans leur biotope.



Préparation d'un chemin de lumière au Suján Sher Bagh.

**D**es canines de 8 centimètres, effilées comme des pics à glace, et un corps de 3 mètres de long affichant plus de 2 quintaux sur la balance. Le tigre est le plus impressionnant des félins. Ce fantastique prédateur, au sommet de la chaîne alimentaire, hante l'imaginaire de plus d'un milliard d'Indiens, qui le craignent et le vénèrent à la fois. Le Parc national de Ranthambore, dans l'État du Rajasthan, au nord-ouest de l'Inde, est l'un des meilleurs endroits du monde pour l'observer dans des conditions optimales. Depuis deux heures, dans l'atmosphère vaporeuse d'une fin d'après-midi, nos yeux scrutent les étendues herbeuses, guettent le moindre frémissement dans les bosquets épineux, fouillent l'ombre des cavernes, s'attardent sur la moindre trace au sol, scannent la surface des lacs, l'un de ses terrains de chasse favoris. Pour l'instant, Sher Bagh, Sa Majesté le tigre, est aux abonnés absents. Soudain, Salim, le pisteuse, assis à l'avant de notre Jeep, fait signe au conducteur de s'arrêter. Sur la gauche, un hurlement de singe s'échappe du couvert forestier. « *C'est le cri d'alerte d'un entelle* », décrypte-t-il. Un deuxième se fait entendre. Puis mille autres stridulations se déchaînent. Une tension palpable s'empare brusquement de la jungle, étrange et oppressante. Des oiseaux s'envolent de la canopée dans de bruyants battements d'ailes. « *Il arrive ! C'est Riddhi !* » murmure le pisteuse. Et là, dans la lumière diffuse du sous-bois balayé par les derniers rais de soleil, le seigneur de l'ombre entre en scène,

## LE TIGRE EST DEVENU UNE ESPÈCE PATRIMONIALE, EMBLÈME NATIONAL DE L'INDE

silencieux et puissant, indifférent à l'effervescence générée par la dizaine de véhicules qui convergent dans sa direction pour l'apercevoir de plus près. Il se meut avec souplesse parmi les herbes hautes, puis s'engage sur la piste. Sous son pelage à rayures, ses muscles saillent, onduleux, se tendent, laissant deviner à chaque pas sa force hypnotique. Son Altesse Riddhi nous honore enfin de sa présence. À son passage, toute vie semble en suspens, comme si la nature lui faisait déférence. L'animal, un mâle qui doit peser environ 250 kilos, contourne les véhicules avant de s'immobiliser brièvement, se retourne dans notre direction et nous jette un regard de tueur avant de s'escamoter dans les herbes jaunâtres. La scène n'a duré que quelques minutes, mais restera à vie gravée dans nos mémoires.

### 95 % DES TIGRES ONT DISPARU EN UN SIÈCLE

Il s'en est fallu d'un cheveu que le plus grand prédateur d'Asie soit rayé de la carte. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, on dénombrait 100 000 individus sur le continent asiatique. Aujourd'hui, environ 95 % d'entre eux ont disparu. En Inde, où sa population est la plus importante, il en resterait 3 500. Le massacre a commencé au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les maharadjahs rêvaient de défier cet animal extraordinaire. —>

Un des 75 tigres  
du Bengale  
du Parc national  
de Ranthambore.



Un figuier étrangleur  
à l'entrée du parc.



Montagnes et étendues d'eau du Jawai Bandh, le plus grand barrage du district de Pali.



## UN SANCTUAIRE HORS NORME À 470 KILOMÈTRES DE RANTHAMBORE

Pour son malheur, les hommes parent aussi le tigre de mille vertus miraculeuses, la moindre partie de son anatomie étant utilisée par la médecine traditionnelle. En 1973, Indira Gandhi, alors chef du gouvernement, décide de mettre un terme à cette extinction inéluctable et lance le projet Tigre, qui interdit sa chasse et crée des zones protégées dans tout le pays, dont le parc de Ranthambore. Ces efforts portent leurs fruits, le nombre de félins repart à la hausse. D'animal chassé, le tigre est devenu une espèce patrimoniale, emblème national de l'Inde. Le parc de Ranthambore compte aujourd'hui près de 75 tigres résidents qui s'épanouissent dans une mosaïque de biotopes mêlant ravins, falaises trouées de grottes, lacs, plateaux rocailloux, forêts sèches et oasis luxuriantes. Quant à la fréquentation touristique, elle est sévèrement encadrée pour limiter l'impact sur le comportement des animaux.

La présence des tigres, qui contribue à la renommée mondiale de Ranthambore, ferait presque oublier qu'il s'agit également d'un haut lieu culturel et historique où abondent des vestiges archéologiques témoignant d'un glorieux passé. Face à l'entrée du parc, perchée sur une falaise, s'élève la forteresse de Ranthambore, construite au X<sup>e</sup> siècle par des seigneurs rajputs. À l'intérieur du parc, on peut admirer d'anciens pavillons de loisir bâtis au bord des lacs.

### UN SECRET BIEN GARDÉ

D'autres espèces captent l'attention des amoureux de la faune sauvage. Des échassiers investissent les berges des lacs pour boulotter des micro-organismes dans la vase. Dans les sous-bois, on surprend parfois un ours lippu. Ne pas se fier à son apparente bonhomie et à ses allures de hippie que lui confère sa toison hirsute. Son caractère soupe au lait en fait un prédateur redoutable. « *Même le tigre préfère l'éviter* », insiste notre guide. Proies préférées des félins, les chitals, repérables à leur pelage tacheté de blanc, et les imposants sambars, deux espèces de cervidés, pullulent. Quid du léopard, l'autre star de la faune indienne ? Il mène une existence très discrète à Ranthambore. Et pour cause : même s'il n'a rien d'un freluquet avec 60 kilos de moyenne pour le mâle, il ne fait pas le poids face à un tigre qui pèse quatre fois plus que lui.

Pour l'apercevoir (presque) à coup sûr, il faut se rendre dans le sublime camp de Suján Jawai, un sanctuaire hors norme à 470 kilomètres au sud-ouest de Ranthambore. Ici, pas de parc national ni même de zone protégée, mais une « community reserve », autrement dit, un territoire ouvert, sans statut particulier, mais que valorise et préserve, de sa propre initiative, le lodge de Suján Jawai. Contrairement au parc de Ranthambore, à la réputation bien installée, Suján Jawai reste un lieu confidentiel, une adresse d'initiés. Les propriétaires, Jaisal et Anjali Singh, ont lancé dès l'ouverture en 2013 une formule inédite qui mise sur l'intégration du camp dans son environnement naturel et culturel, en partenariat étroit avec les communautés locales sur le territoire des Rabaris, un peuple d'éleveurs semi-nomades. On reconnaît immédiatement ces bergers à leur tunique blanche, à leur

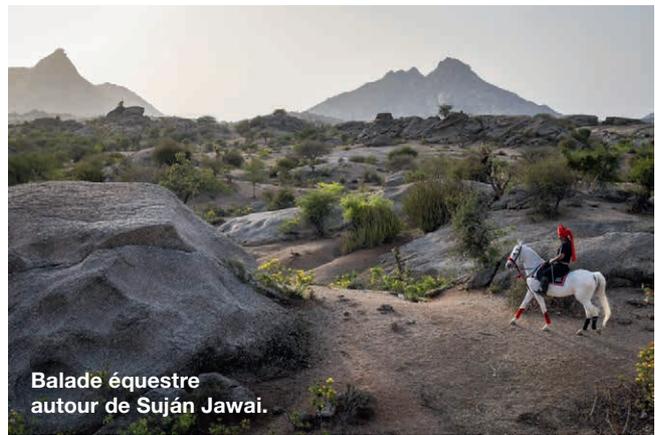
## LES RABARIS COEXISTENT ICI DEPUIS TOUJOURS AVEC UNE TRENTAINE DE LÉOPARDS

longue moustache en bataille et, surtout, à leur couvre-chef surdimensionné, un turban rouge long de 9 mètres. Les voir conduire leurs troupeaux de vaches, chèvres ou moutons de points d'eau en pâturages dans un nuage laiteux de sable, de terre et de chaleur, fait partie des temps forts d'un séjour à Suján Jawai. Ici, les Rabaris coexistent depuis la nuit des temps avec une trentaine de léopards sur un territoire d'à peine 40 km<sup>2</sup>. En toute harmonie. Comment est-il possible qu'avec une telle densité de félins – unique au monde – aucun accident n'ait encore été à déplorer ? Certes, les léopards s'attaquent parfois au bétail (les Rabaris reçoivent alors un dédommagement du gouvernement). Mais jamais aux humains. Comme toujours en Inde, l'explication spirituelle n'est jamais loin. « *Nous respectons le léopard car c'est un protecteur de nos divinités* », confie Mala Ram Ji, un prêtre rabari que nous rencontrons après une cérémonie traditionnelle dans un village à quelques kilomètres du lodge. « *Si un léopard prélève l'une de nos bêtes, nous l'interprétons comme une offrande faite aux dieux, et non une perte.* »

### “C'EST UN MÂLE DOMINANT !”

Une telle approche permet aux fauves de prospérer sans craindre les repréailles de l'homme, et un équilibre semble s'être naturellement instauré. Dans la région de Suján Jawai, le léopard vit comme un pacha dans ces étendues semi-arides tapissées d'*Euphorbia caducifolia*, passant le plus clair de son temps autour des kopjes, ces collines granitiques qui ressemblent à des bilboquets géants. Il ne prend même pas la peine de se cacher. À raison de deux safaris quotidiens, les observations sont garanties ou presque. « *Nous nous appuyons sur un réseau de pisteurs qui connaissent les habitudes de chaque individu* », ajoute Sura Pal, le chef des guides du camp. Ce Rabari originaire d'un village proche, en poste depuis huit ans a été formé dans les meilleurs parcs animaliers d'Afrique. Nous explorons la réserve en sa compagnie, à bord d'un Maruti, un véhicule tout-terrain de fabrication indienne, idéal pour se frayer un chemin dans les décors chaotiques de Suján Jawai. Ce matin, dans la jolie lueur nacrée de l'aube, Sura détecte la présence d'un félin à côté d'un hallier impénétrable. Nous nous approchons. « *C'est Baliraja, un mâle dominant !* » Son corps allongé, ses pattes pas très longues mais robustes, sa gueule et son crâne massifs et, surtout, ses ocelles, ces taches ovales ou carrées, regroupées en rosettes, se dévoilent dans toute leur splendeur, à quelques mètres de nos objectifs. Baliraja creuse le sol avec ses pattes avant, frotte son arrière-train puis se roule dans la poussière, sans se soucier de notre présence. « *Il balise les limites de son terrain de chasse* », décrypte notre guide. Une scène rare, forte et intime. Après quelques minutes, il frôle notre Jeep puis gagne le sommet de la colline de granit, où il s'installe dans la position du sphinx, régalié et dominateur, le regard balayant son royaume, guettant l'irruption d'un importun ou d'une proie potentielle. Une scène que l'on dirait tirée du *Livre de la jungle*. ■

Jean-Bernard Carillet



Balade équestre  
autour de Suján Jawai.



La piscine du camp  
de Suján Jawai.



Un Rabari, avec son  
turban rouge  
caractéristique.



Le cerf chital, proie favorite des tigres.



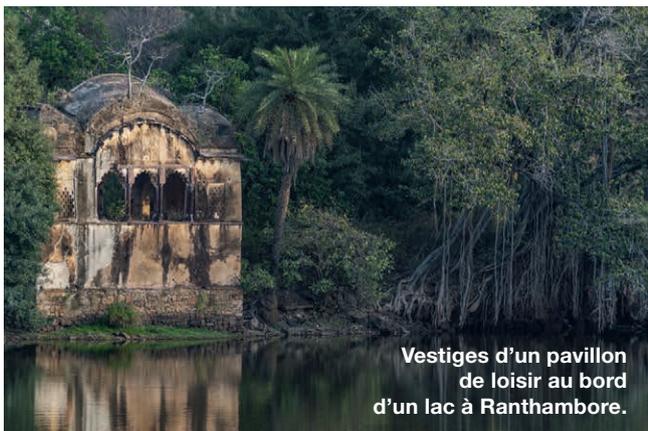
Les paons sont légions dans les réserves du Rajasthan.



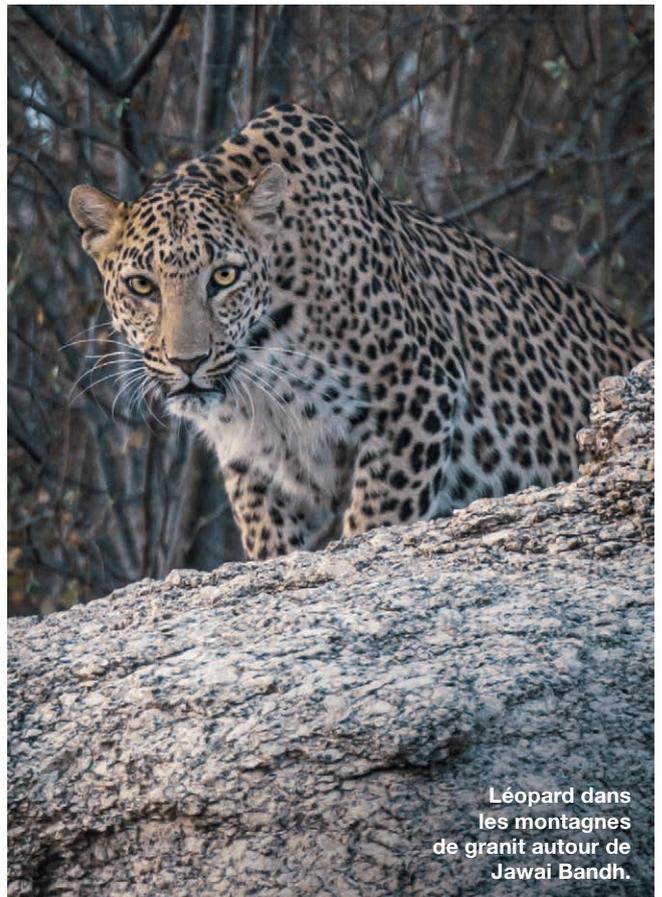
La vie simple des Rabaris, éleveurs semi-nomades.



Éleveurs rabaris conduisant leur troupeau.



Vestiges d'un pavillon de loisir au bord d'un lac à Ranthambore.



Léopard dans les montagnes de granit autour de Jawai Bandh.

## Y ALLER

Avec **Air France** (36.54 ; [Airfrance.fr](http://Airfrance.fr)), une liaison quotidienne directe entre Paris-CDG et Delhi (vol de jour à l'aller, vol de nuit au retour). À partir de 811 € l'aller-retour en classe Economy et 2 528 € en Business.

## ORGANISER SON VOYAGE

**Club Faune Voyages** (01.42.88.31.32 ; [Club-faune.com](http://Club-faune.com)) conçoit des séjours et circuits entièrement sur mesure et personnalisés comme ce voyage de 10 jours/8 nuits au Rajasthan sur le thème de l'observation des léopards et des tigres et de la découverte de la culture rajasthani. À partir de 11 400 € par personne, avec les vols internationaux (au départ de Paris) et domestiques, 1 nuit à l'Imperial de Delhi, 3 nuits au camp de Suján Jawai, 3 nuits au Suján Sher Bagh et 1 nuit au Shahpura Bagh. Toutes les sorties safaris sont encadrées par les meilleurs guides naturalistes locaux. Séjour en pension complète.

## NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

**The Imperial** ① ([Theimperialindia.com](http://Theimperialindia.com)). À Delhi, ce palace mythique de 232 clés nous projette dans un voyage hors du temps. Incarnation d'une Inde intemporelle, ce monument de style colonial contemporain est une oasis de bien-être et de raffinement au milieu du tumulte de la mégapole. Inauguré en 1936, il s'adosse au passé tout en intégrant les codes de la modernité. L'immense hall fastueux, tout en marbre et en boiseries d'acajou, donne le ton. Les parties communes sont agrémentées de photographies d'époque, de peintures, de gravures et de sculptures. Le style victorien fait écho aux touches Art déco, le tout sublimé par la vision de l'architecte Edwin Lutyens.

Le soir, il fait bon s'immerger dans l'ambiance rétro du bar 1911 avant de profiter de soins ayurvédiques au superbe spa.

À partir de 360 € en chambre double. **Suján Jawai** ([Thesujanlife.com](http://Thesujanlife.com)).

Un camp de luxe (encore) confidentiel, estampillé Relais & Châteaux, composé de seulement 10 tentes spacieuses, ouvertes sur la nature sauvage, dans le style de celles que l'on trouve en Afrique australe. Impeccablement aménagées et décorées dans un esprit colonial, avec un mobilier panachant le cuir et l'acier, elles offrent un confort total, magnifié par un service d'un raffinement sans pareil.



## UN VOYAGE DANS UNE INDE INTEMPORELLE



L'atout maître de Suján Jawai, c'est son emplacement. On est au cœur du territoire des Rabaris et aux premières loges pour observer les léopards, loin de tout autre établissement hôtelier. Accompagné d'un pisteur expérimenté, on part le matin et le soir sur la trace des félins (et de bien d'autres espèces). Les repas, délicieux, s'organisent au rythme des safaris, sans contrainte horaire.

À partir de 1 480 € par jour pour 2 personnes en pension complète, avec 2 sorties d'observation animalière.

**Suján Sher Bagh** ② ([Thesujanlife.com](http://Thesujanlife.com)). L'autre établissement de luxe créé par Jaisal et Anjali Singh, pionniers dans le tourisme de conservation, jouxte le Parc national de Ranthambore. Également labellisé Relais & Châteaux, il rassemble dans une propriété luxuriante 12 tentes au décor indo-britannique des années 1920, avec des meubles en bois précieux. Le personnel est aux petits soins pour la clientèle, venue observer les tigres du parc dans des conditions optimales grâce à des guides spécialisés. Le Sher Bagh, comme le Suján Jawai, respecte une démarche éthique (utilisation de méthodes de culture naturelle dans le potager, pas de plastique, énergie solaire, recyclage des déchets). Au retour d'un safari, on apprécie de se prélasser au bord de la piscine ou de se faire dorloter dans le Jungle Spa.

À partir de 940 € par jour pour 2 personnes en pension complète.

**Shahpura Bagh** ([Shahpurabagh.com](http://Shahpurabagh.com)).

L'étape idéale entre le camp de Suján Jawai et le parc de Ranthambore. Avec seulement 11 suites, Shahpura Bagh combine l'ambiance d'une maison d'hôtes et le confort d'un établissement hôtelier. Cette splendide demeure du début du XX<sup>e</sup> siècle, ancienne résidence d'été des rois de Shahpura, est aujourd'hui tenue par une famille qui pratique avec un savoir-faire consommé l'art de l'hospitalité à l'indienne. Les bâtiments d'inspiration coloniale s'insèrent harmonieusement dans un vaste domaine, très verdoyant, bordé par une rivière. Le soir, on savoure un apéritif au bord de la piscine, avec en fond sonore les piépiements des milliers d'oiseaux qui nichent dans la végétation.

À partir de 450 € la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner.

## À LIRE

Les guides Lonely Planet *Rajasthan et Agra et Inde du Nord*. **J.-B. C.**